



© Aline Zilio



L'ÉDITO DE GUILLAUME BACHY, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

Donnons à l'Art et Essai sa juste valeur

La nouvelle est tombée au début du mois de mars, le ministère de la Culture verra son budget amputé de 201 millions d'euros pour l'année 2024. Après une hausse annoncée de 6%, qui lui aurait permis d'atteindre un niveau historique, c'est finalement une baisse de 83% du budget qui va s'opérer à la suite des décisions de Bercy. Très rapidement à la suite de cette annonce, la ministre Rachida Dati annonçait avoir pris la décision de piocher dans la réserve de précaution pour que cette baisse impacte le moins possible les acteur·rices de la culture.

À l'AFCAE, nous l'avons mis en regard avec un autre budget, celui du CNC (700 M€) et particulièrement celui de l'enveloppe Art et Essai. De 16,5 M€ en 2017, elle est passée à 18,5 M€ en 2020, une hausse importante portée par le plan de relance mais qui ne suffisait toujours pas à récompenser les salles classées à la hauteur de leur travail et obligeait le CNC à un écrêtement drastique et uniforme. Avec le risque toujours présent, dans un temps de contraintes budgétaires, de revenir aux sommes d'avant Covid. À l'heure de la réforme du classement Art et Essai, faisons d'autres comptes, culturels et sociaux ceux-là : qu'attend-on des salles Art et Essai aujourd'hui ? En premier lieu, de défendre un modèle unique au monde, celui qui permet la diffusion de plus de 400 films recommandés chaque année sur les 700 films qui sortent sur les écrans. Cela dans les grandes, moyennes agglomérations, pratiquement toutes pourvues en salles indépendantes

Art et Essai, mais aussi sur le reste du territoire, dans les zones les plus reculées, et même là où les points de diffusion fixes n'existent pas. Nos spectateur·rices accueillent depuis des décennies la diversité de la production mondiale et composent le public le plus cinéphile au monde. Les grand·es auteur·rices étranger·es parfois boudé·es dans leur pays d'origine trouvent en France une reconnaissance et un respect de leurs films considérés ici comme des œuvres artistiques, projetées dans leur écrin naturel : la salle de cinéma. La multiplicité des rencontres, des animations, des débats, des ateliers sont le battement de cœur du mouvement Art et Essai. La dynamique qui commence dans les grandes villes irrigue tout le territoire et profite à toute la filière.

Aucun autre pays au monde ne peut se vanter d'avoir un réseau de salles aussi étendu et aussi diversifié. Pour rappel sur les 1 300 salles classées, 223 sont en catégorie D (moins de 100 000 habitants) et 700 sont en catégorie E (moins de 20 000 habitants et zones rurales). Aucune autre campagne européenne ne vous permettra, au détour d'un village ou après l'installation d'un camion itinérant, de découvrir une séance de cinéma en train de démarrer avec sa file d'attente sur le trottoir.

À l'intérieur de la politique culturelle actuelle, cet ancrage dans les territoires ruraux et dans les petites villes fait partie de notre richesse. Le Printemps de la ruralité ne se fera pas sans nous et sans les associations

→ SUITE EN DERNIÈRE PAGE

Focus sur
la fréquentation
Art et Essai

P.2-3

Focus sur
les associations
territoriales

P.4-5

Rencontre
avec madame
le Médiateur

P.8

Retour sur
les Rencontres
Patrimoine

P.14-16

Un sursaut qui se fait attendre

Le Top 30 des films Art et Essai met en lumière un premier trimestre porté à la fois par les nouveautés et par les continuations, pour une fréquentation totale qui peine à atteindre les huit millions d'entrées.

Bien que ce deuxième Top 30 de l'année n'affiche aucun titre ayant dépassé la barre du million d'entrées (trois films y étaient parvenus sur cette période en 2023), nous observons toutefois la bonne performance de *La Zone d'intérêt*, qui se remplit de 167 413 entrées depuis notre dernière publication. Les films d'animation ne sont pas en reste, *Le Royaume de Kensuké* ayant attiré 175 867 spectateur·rices supplémentaires, accompagné de *Léo, la fabuleuse histoire de Léonard de Vinci* et *Le Royaume des abysses*, les deux propulsés respectivement par 166 109 et 94 766 tickets de plus. Une analyse plus approfondie du Top révèle le beau parcours de certaines continuations, sorties sur un plan de diffusion modéré. C'est l'exemple de films tels que *Le Dernier des Juifs*, *Vivre avec les loups* et *A Man*, qui dépassent les 150 000 entrées, tout en maintenant un nombre relativement constant d'entrées lors des quatre premières semaines d'exploitation, signe d'un bouche-à-oreille favorable. Les trois films sont restés à l'affiche plus de dix semaines, ce qui démontre l'intérêt persistant de la part des spectateur·rices. Du côté des nouveautés, saluons l'arrivée de *Il reste encore demain*, qui s'installe à la quatrième place du classement avec plus de 460 000 entrées. C'est le phénomène qui a conquis les Italiens, cinq millions d'entre elles et eux s'étant rendu·es en salles depuis sa sortie en octobre. Le film est centré sur Delia, incarnée par la star italienne et réalisatrice du film, Paola Cortellesi, mère de trois enfants, qui doit faire face à la société patriarcale de l'Italie d'après-guerre. En France, le film, sorti le 13 mars sous l'égide d'Universal, a connu un démarrage fort, avec une moyenne de 669 spectateur·rices par copie en première semaine, ainsi qu'un excellent bouche-à-oreille. Les drames historiques sont eux aussi plébiscités par les Français·es lors de ce premier trimestre, comme en témoigne la performance du film *Le Jeu de la reine*, sorti le 27 mars chez ARP Sélection. Sélectionné en Compétition officielle du Festival de Cannes en 2023, le dernier opus du réalisateur brésilien Karim Ainouz profite d'un casting reconnu, mené par Alicia Vikander et Jude Law, attirant près de 100 000 curieux·ses lors de sa première semaine en salles. Après un début d'année décourageant, le marché peine toujours à prendre son envol, et cela malgré les vacances scolaires et l'opération Printemps du cinéma, boostant généralement la fréquentation, avec une régression de 11 % par rapport au premier trimestre de l'année précédente. Si l'arrivée des Jeux olympiques risque de prolonger cette tendance, les diverses sélections du Festival de Cannes présentent une belle rentrée, avec des propositions fortes qui, espérons-le, redynamiseront le marché. ●



La Salle des profs de Ilker Çatak © Judith Kaufmann

Top 30 des films recommandés Art et Essai au 09/04/2024

Films	Entrées	Nb copies en sortie nationale	Total Cinémas programmés	Coefficient Paris Province*
1. La Zone d'intérêt (BAC Films)	780 137	260	1 291	2,8
2. Pauvres créatures (The Walt Disney Company Fr.)	590 399	245	1 131	2,3
3. Daaaaaali ! (Diaphana Distribution)	482 279	335	1 171	3,1
4. Il reste encore demain (Universal Pictures Internat.)	465 632	172	1 087	3,4
5. Boléro (SND)	406 642	511	1 300	4,5
6. Le Royaume de Kensuké (Le Pacte)	378 230	332	1 224	4,0
7. Léo, la fabuleuse histoire de L. de Vinci (KMBO)	364 168	375	1 304	5,6
8. Bonnard, Pierre et Marthe (Memento Distribution)	316 748	426	1 236	4,2
9. Priscilla (ARP Sélection)	291 611	258	1 177	2,5
10. May December (ARP Sélection)	276 514	207	946	2,3
11. Pas de vagues (Ad Vitam)	265 365	330	670	2,9
12. La Salle des profs (Tandem)	244 014	156	878	2,4
13. La Ferme des Bertrand (Jour2fête)	239 190	190	990	7,5
14. Madame de Sévigné (Ad Vitam)	231 995	271	1 098	3,6
15. Un silence (Les Films du Losange)	222 098	227	1 153	4,0
16. Moi capitaine (Pathé Films)	220 790	205	1 014	2,4
17. Making Of (Ad Vitam)	194 674	290	1 065	2,9
18. Le Dernier des Juifs (Ad Vitam)	189 024	113	683	2,3
19. Hors-saison (Gaumont)	188 853	334	900	4,2
20. Sans jamais nous connaître (The Walt Disney C. Fr.)	183 325	109	412	2,0
21. Le Royaume des abysses (KMBO)	172 996	324	869	4,7
22. Le Jeu de la reine (ARP Sélection)	156 002	335	570	2,8
23. Vivre avec les loups (Gebeka Films)	154 165	152	765	14,7
24. A Man (Art House Films)	150 026	86	563	2,4
25. La Vie de ma mère (KMBO)	147 339	170	934	3,7
26. Scandaleusement vôtre (StudioCanal)	139 865	198	675	2,5
27. La Nouvelle femme (Ad Vitam)	125 216	203	787	3,9
28. Comme un fils (Le Pacte)	117 997	248	825	5,1
29. Captives (Wild Bunch Distribution)	117 773	199	828	4,7
30. Vivants (Pyramide Distribution)	101 241	175	724	2,8

* Coefficient Paris Intramuros/Province

Une leçon de maître

Le dernier film du réalisateur allemand Ilker Çatak approche les 250 000 tickets vendus depuis sa sortie le 6 mars sous pavillon Tandem.

Pour son quatrième long métrage, Ilker Çatak crée un huis clos dans une école allemande, mettant en scène le cas de conscience d'une enseignante, confrontée à la méthode douteuse employée par ses collègues sur des élèves soupçonnés de vols. Ce thriller haletant est le premier film du réalisateur à sortir en salles en France. Projeté pour la première fois à la 74^e édition de la Berlinale, où il a remporté le Arthouse Cinema Award, décerné par la CICAÉ, le film a également représenté l'Allemagne lors de la dernière cérémonie des Oscars, étant nommé dans la catégorie Meilleur film international. *La Salle des profs* a séduit le public français dès ses premiers jours d'exploitation, enregistrant la meilleure moyenne par copie parmi toutes les nouveautés de sa semaine de sortie : 515 spectateur·rices par copie. L'engouement du public se

reflète également dans l'accueil chaleureux du film sur AlloCiné, où il obtient une note de 3,9 sur cinq, moyenne établie sur plus de 2 000 notes des spectateur·rices. *La Salle des profs* bénéficie également d'une bonne réception critique, évaluée à 3,8, basée sur les avis de 33 publications.

Avec la sortie, ces derniers mois, de titres tels que *Un métier sérieux* de Thomas Lilti, *Pas de vagues* de Teddy Lussi-Modeste ou encore *Amal - Un esprit libre* de Jawad Rhalib, nous observons une tendance concernant les films qui mettent les expériences des professeur·res au cœur de leurs récits. Ces derniers captivent un nombre conséquent de spectateur·rices, démontrant un intérêt des Français·es pour les sujets d'actualité qui impactent notre société. ●

Sur les traces du passé

Le documentaire *Une famille*, premier film de Christine Angot, sorti le 20 mars et distribué par Nour Films, confronte les spectateur·rices à un récit glaçant sur son passé.

Cela fait trente ans que Christine Angot explore, à travers ses romans, les conséquences engendrées par l'inceste que lui a fait subir son père. Après avoir coécrit le scénario pour *Un beau soleil intérieur* (2017) et *Avec amour et acharnement* (2022) avec Claire Denis, adaptés de ses livres, elle décide de s'essayer à l'exercice de la réalisation et part à la rencontre de divers membres de sa famille, auxquels elle pose des questions sur cette expérience traumatique qu'elle a vécue lorsqu'elle était adolescente. Épaulée par la directrice de la photographie, Caroline Champetier, Christine Angot nous livre un film puissant et nécessaire, qui ajoute une dimension visuelle à son vécu. Quand nous avons interrogé Patrick Sibourd, directeur de Nour Films, quant à l'importance de distribuer ce film, il nous a confié : « Une famille montre quelque chose qu'on n'a jamais vu au cinéma. L'inceste se passe derrière une porte fermée ; si on ne met pas un pied dans la porte, on ne peut pas savoir ce qui s'y passe. Il met un éclairage à un endroit où on ne va jamais. Or c'est un fait social qui nous concerne tous. » Pour accompagner *Une famille* de la meilleure manière possible, le distributeur a invité la réalisatrice à faire une tournée dans une trentaine de salles, afin qu'elle puisse le présenter aux spectateur·rices.



Cette tournée, mais aussi les divers partenariats avec les médias et la presse, ont contribué à la constitution d'un bouche-à-oreille favorable autour du documentaire, qui s'est ressenti dès les premières semaines d'exploitation

(seulement 35 % de perte en termes d'affluence entre la première et la deuxième semaine). *Une famille* a déjà touché 75 000 spectateur·rices depuis sa sortie. ●

Une famille de Christine Angot

Les associations territoriales: maillon essentiel pour la diffusion de l'Art et Essai

La richesse et la diversité des associations territoriales sont des vecteurs privilégiés sur lesquels notre association s'appuie pour avoir des informations sur les enjeux et problématiques rencontrés sur l'ensemble de nos territoires, et cela à la fois dans les grandes villes et dans les zones géographiques plus éloignées.

Elles sont des structures fédératrices représentant plusieurs établissements cinématographiques sur un territoire donné. Leur mission principale réside dans la défense du cinéma, notamment Art et Essai, dans toute sa diversité. En ce sens, elles jouent un rôle crucial dans la démocratisation culturelle des œuvres cinématographiques, assurant leur diffusion auprès de tous les publics partout en France. Elles constituent ainsi des structures-ressources qui accompagnent les exploitants dans le développement de leurs animations et programmations. Fines connaisseuses des dynamiques professionnelles et politiques culturelles se déroulant sur leur territoire, elles partagent leur expertise avec les exploitants, afin de les accompagner lors des différentes mutations susceptibles d'impacter leur activité, mais aussi dans les difficultés qu'ils et elles peuvent rencontrer quotidiennement. Le groupe des Associations Territoriales de l'AFCAE a vu le jour au début des années 2010 et comprend aujourd'hui 33 structures. Il s'agit du groupe pivot de notre association, dont le fonctionnement est à la fois vertical, avec une remontée des besoins et des préoccupations des membres vers le Conseil d'administration, et horizontal, pour encourager les échanges et le partage entre associations ainsi que leur évolution. Les membres du groupe assurent également un relai des actions de l'AFCAE auprès de leurs adhérents. Afin de mieux saisir la complexité de ces structures, ainsi que les problématiques qu'elles traversent aujourd'hui, nous avons donné la parole à Rafael Maestro, responsable du groupe, et à Pauline Chasserieau, responsable adjointe du groupe et représentante des associations territoriales au sein du Conseil d'administration de l'AFCAE.

1. En quoi l'activité du groupe des Associations Territoriales de l'AFCAE est-elle importante dans le contexte politique actuel concernant le secteur culturel ?

Pauline Chasserieau: Les associations territoriales jouent un rôle important d'observatoire, en complément de leur mission d'accompagnement. En représentant une grande variété de cinémas et de zones géographiques, elles formalisent, de façon cumulée et collective, une expertise qui s'avère précieuse dans un contexte où les particularités (et disparités) territoriales sont nombreuses et les défis sectoriels forts. En lien

avec les institutions en région, au plus près des cinémas, elles sont aux premières loges pour identifier les besoins et les difficultés, en témoigner, construire des propositions, porter des expérimentations... Face aux bouleversements des pratiques, aux ruptures territoriales de plus en plus aigües, à une difficulté accrue à porter la diversité, ces regards et récits de terrain, émanant de toutes les régions françaises, éclairent les enjeux, les situations et nourrissent des positions à porter collectivement. Elles se sont regroupées au sein de l'AFCAE afin de mettre en partage leurs difficultés et leurs réussites.

2. En 2023, le groupe a élaboré une feuille de route pour les trois années à venir. Quels axes et objectifs de travail avez-vous identifiés ?

Rafael Maestro: Travailler en collectif nécessite déjà de la méthodologie (priorité des sujets à traiter, planification et animation). L'axe prioritaire pour toutes les salles de cinéma, c'est le renouvellement du public et les moyens que l'on déploie pour être à la hauteur de ce défi. Si 2023 a bien confirmé l'attachement des spectateurs aux salles obscures, l'observation de la structure du public, et notamment jeune, doit nous interroger sur la place du cinéma dans les pratiques individuelles dans les décennies à venir, et tout particulièrement sur les perspectives de l'Art et Essai. Avoir une feuille de route commune, c'est avoir la même carte qui nous indique la même destination. Et nous allons faire le voyage ensemble.

Pauline Chasserieau: Cinq autres fils conducteurs structureront la dynamique du groupe : la formation des exploitants, les actions structurelles auprès des salles et la capacité économique des associations territoriales à les mener, la sensibilisation des élus, l'identification et l'expérimentation de dynamiques inspirantes (actions culturelles, 15-25, transition écologique...), les politiques territoriales et particulièrement les conventions État/Région/CNC. La force des enjeux nous conduit à nous positionner sur de nombreux fronts et chantiers à court et à long terme...

Le renouvellement des publics constitue toutefois notre priorité et boussole absolue. En s'inscrivant dans ce mouvement collectif, il ne s'agit pas seulement de défendre la pérennité de notre modèle actuel. La question est aussi et surtout sociétale, politique. Quelles représentations,



« Le renouvellement des publics constitue toutefois notre priorité et boussole absolue. »

Pauline Chasserieau,
responsable adjointe du groupe et représentante des associations territoriales au sein du Conseil d'administration de l'AFCAE

quels imaginaires portons-nous pour les jeunes générations face aux images standardisées, à l'uniformisation des points de vue, aux principes d'économie de l'attention et de dictature de la réaction ? L'économie de l'attention, les calculs algorithmiques, développés par les géants du numérique pour maintenir les utilisateurs le plus longtemps possible devant leurs écrans, fragilisent l'exercice des capacités réflexives et critiques, amoindrissant par là même, l'expression des singularités, la production de nouveautés... Il ne s'agit pas d'être « passiviste » mais bien de prendre pleinement conscience des forces en présence et de promouvoir des modèles qui soutiennent la pluralité du cinéma Art et Essai, pour tous et toutes, partout.

3. Quels seront les outils et moyens de réflexion mobilisés par le groupe pour accomplir ces objectifs ?

Rafael Maestro: Les associations territoriales ont toutes en commun d'offrir à leurs adhérents des actions culturelles d'accompagnement de films

Art et Essai. L'enjeu est de les prioriser en direction du public jeune. Des actions coproduites entre associations territoriales sont en cours, en lien avec les groupes de soutien de l'AFCAE. Nous travaillons également depuis 7 ans sur un déploiement généralisé des postes de médiateurs cinéma, dont l'efficacité est unanimement reconnue. La formation continue des équipes en place fait aussi l'objet d'un travail du groupe. Les conventions triennales CNC/DRAC/Région sont un formidable outil pour tous les cinémas du territoire ; encore faut-il que les associations territoriales soient partie prenante de ces conventions. Le CNC a indiqué que sa priorité était le renouvellement du public : nos associations sont donc les partenaires idéaux pour représenter l'importance et les intérêts des cinémas.

4. Des équipes de travail se sont formées au sein du groupe. Pourquoi cette nécessité et en quoi cette méthode de travail est-elle bénéfique dans les avancées du groupe ?

Rafael Maestro: Les sujets à traiter sont nombreux, certains nécessitent un travail préparatoire qui permet plus d'écoute, de dialogue, pour plus d'efficacité. Les deux sous-groupes (formation, diffusion) travaillent sous l'impulsion de représentants volontaires de certaines associations par le transfert de savoir-faire (TSF) qui est un formidable outil permettant d'être proactif et dynamique. La mise en place de ces sous-groupes est la preuve de la vitalité du groupe, de l'engagement toujours croissant des associations territoriales afin de travailler efficacement tous les sujets de notre feuille de route.

5. Quels sont selon vous les défis et les points de vigilance des associations territoriales dans les années à venir ?

Rafael Maestro: Le défi est simple : comment consolider notre maillage territorial qui permet aujourd'hui à 85% de nos concitoyens de fréquenter un cinéma à moins de 15 minutes de leur domicile, et d'y découvrir le 7^e Art, à des prix abordables, dans toute sa diversité ? Cette situation tout à fait exceptionnelle est le fruit de 40 ans de politiques publiques. Les associations territoriales se sont structurées durant cette période et elles ont joué un rôle primordial dans la consolidation de la filière. La plus récente des politiques publiques dans le secteur de l'exploitation concerne l'emploi, par la création de postes de médiateurs, inégalement répartis en région, alors que nous œuvrons déjà à la formation continue des personnels. Il s'agit désormais d'accompagner davantage les cinémas à une direction humaine des ressources qu'à la traditionnelle direction des ressources humaines.

Pauline Chasserieau: Nous serons particulièrement attentifs à l'évolution des perspectives économiques des associations territoriales et leurs impacts sur les missions auprès des salles. En effet, comme toutes les structures œuvrant en faveur de l'action culturelle, les inquiétudes relatives aux capacités financières sont prégnantes. Les augmentations des coûts de fonctionnement des structures et les difficultés des institutions et collectivités à les compenser, engendrent des situations de grande fragilité chez nombre d'acteurs. Pourtant, l'action culturelle, secteur peu visible et mal identifié, constitue un écosystème essentiel qui contribue à rapprocher les publics, dans toute leur pluralité, avec la diversité du cinéma, en construisant, avec constance, patience et inventivité, des actions partenariales d'éducation et de médiation de grande proximité. Malheureusement, ces structures sont aujourd'hui contraintes de faire des choix d'économie aux dépens des projets et des publics. Les associations territoriales

n'échappent pas à ces constats : face à des budgets « en tension », certaines d'entre elles seront dans l'incapacité, sans financements complémentaires, de poursuivre le même niveau d'accompagnement des cinémas et de propositions pour les spectateurs. Un autre point de vigilance concerne les dispositifs scolaires d'éducation au cinéma. S'ils ne cessent de marquer les esprits par leur persistance depuis trois décennies et leur capacité à toucher toujours de nouveaux publics, ainsi que de nouveaux territoires, de nombreuses inquiétudes, alertes, s'expriment autour des risques de fragilisation de cette dynamique nationale exemplaire. La première concerne les problèmes de transport et d'augmentation des coûts associés rencontrés par les établissements scolaires pénalisant les élèves des petites communes et remettant en question l'égalité d'accès que l'on pourrait légitimement attendre de programmes d'éducation artistique. La seconde porte sur la formation des enseignants et les effets induits par la réforme de la formation continue des professeurs du second degré, alors même que celle-ci constitue l'un des piliers des dispositifs et le levier indispensable pour favoriser un accompagnement qualifié des œuvres.

« Nous travaillons également depuis 7 ans sur un déploiement généralisé des postes de médiateurs cinéma, dont l'efficacité est unanimement reconnue. »

Rafael Maestro,
responsable du groupe des Associations Territoriales de l'AFCAE



© Isabelle Nègre

Rafael Maestro: Finalement, ce que notre groupe appelle de ses vœux, c'est la création d'un fonds financier expérimental dont le creuset est déjà important : le Fonds Jeunes Cinéphiles mis en place après le COVID pour près de 250 cinémas, l'appel à projets 15-25 ans particulièrement mobilisé par nos associations territoriales, l'expérimentation Étudiant-es au cinéma, présent dans 4 régions ou bien encore le Printemps de la ruralité ont prouvé que la mobilisation des acteurs était forte, et que les résultats étaient très probants. Les politiques publiques, dont les ressources sont limitées, auraient tout intérêt à capitaliser toutes ces initiatives via la création d'un fonds sur 3 ans, ouvert vers des collectifs de porteurs de projets afin que la mutualisation soit une obligation et pas qu'un objectif.

Penser, sur une saison, une programmation orientée vers le public jeune et le jeune public, en partenariat avec d'autres structures culturelles du territoire, autour du cinéma et des images ; telle pourrait être une définition simple d'un tel fonds... et un formidable levier, autant pour les associations territoriales que pour leurs cinémas adhérents.

Le jury du Prix des cinémas Art et Essai

Après avoir récompensé *La Chimère* d'Alice Rohrwacher l'an passé, avec une mention spéciale pour *Les Feuilles mortes* d'Aki Kaurismäki, le jury des cinémas Art et Essai va décerner son 6^e prix en partenariat avec le Festival de Cannes. Cette année, le jury sera présidé par Nicolas Milesi (Pessac), qui sera accompagné par Cathy Besse Géry (Aubenas), Maxime Iffour (Saint-Renan), Charlotte Prunier (Paris) et Marie Meurant (Avesnes-sur-Helpe).

PRÉSIDENT



Nicolas Milesi
Cinéma Jean Eustache à Pessac (Gironde)

Nicolas Milesi est directeur d'exploitation du cinéma Jean Eustache depuis une vingtaine d'années. Ayant rejoint François

Aymé et son équipe lors de l'extension du cinéma pessacais à 5 écrans, il participe, avec Thomas Lenne (entente VEO), à sa programmation ambitieuse et à sa riche politique d'animations. Durant toutes ces années, il a également contribué au développement du Festival du film d'histoire et à celui des rendez-vous de l'Unipop. Membre du groupe Actions Promotion de l'AFCAE depuis 2020, il en est le responsable adjoint depuis 2023. Pour lui, la découverte des films est une passion intacte; la promotion de leur diffusion dans les conditions idoines de la salle de cinéma demeure une intime conviction.



Maxime Iffour
Le Bretagne à Saint-Renan

C'est en découvrant *Les Oiseaux* d'Alfred Hitchcock à 12 ans que la passion du cinéma ne l'a plus quitté. Son bac en poche,

il était temps de dédier ses études au cinéma et à son apprentissage aux facultés d'Amiens, de Lille et enfin de Lyon, dont il sort diplômé d'un Master. En programmant le réseau itinérant de Cinéligue Haut de-France, une autre passion, celle de l'exploitation, ne l'a plus quitté à son tour. Maxime Iffour programme et anime depuis 10 ans la salle associative *Le Bretagne* à Saint-Renan dans le Finistère avec toujours autant de passion et de dévouement, afin de proposer aux spectateur·rices des programmations et des animations nombreuses et originales. Il a été membre du groupe Jeune Public et a rejoint le groupe Patrimoine/Répertoire depuis 2020.



Charlotte Prunier
Cinéma Les 3 Luxembourg à Paris

Charlotte Prunier est gérante et programmatrice du cinéma parisien *Les 3 Luxembourg* depuis

2012. Elle y met en œuvre une ligne éditoriale consacrée aux films Art et Essai en sortie nationale et en continuation, et développe une politique d'animation particulièrement soutenue. Elle accueille régulièrement les cinéastes et leurs équipes, propose de nombreuses soirées-débat en accompagnement des films à l'affiche et organise plusieurs ciné-clubs chaque mois, fruits de partenariats associatifs et étudiants. Elle a développé ses activités en s'associant avec d'autres exploitant·es, et assure aujourd'hui la programmation du *Luminor Hôtel de Ville* (Paris), ainsi que toute la programmation Art et Essai des salles de *CinéZéphyr* (Asnières, Mulhouse, Étampes, Bonneveine Marseille). S'ajoute en 2024 une nouvelle aventure avec son association sur l'exploitation de deux cinémas à Marseille (*L'Artplexe Canebière & Les Variétés*). Charlotte Prunier est également vice-présidente des Cinémas Indépendants Parisiens, et secrétaire adjointe de l'AFCAE.



Marie Meurant
Cinéma Le Caméo à Avesnes-sur-Helpe

En 2020, le Collectif Parasites reprend en cogestion le cinéma *Le Caméo* avec la municipalité d'Avesnes-sur-Helpe. Pour en assurer

un développement souhaitable, l'association recrute Marie Meurant en tant que médiatrice culturelle. Deux missions essentielles lui sont confiées : celle de réaliser une programmation tout public et de retrouver le classement Art et Essai. À travers ses missions de refonte de la communication, de lien avec les publics, de programmation d'événements pluridisciplinaires et de films Art et Essai, Marie Meurant finit par ajouter plusieurs cordes à son arc et se rapprocher de l'exploitation.



Cathy Besse Géry
La Maison de l'Image à Aubenas (Ardèche)

Chargée de mission puis directrice pendant 15 ans d'un mono-écran en Gironde, elle s'est fortement engagée dans les réseaux

départementaux et régionaux de cinémas de proximité. Forte de ces expériences et désireuse de relever de nouveaux défis, elle rejoint en janvier 2019 la direction du cinéma *Le Navire* à Aubenas (Ardèche, 6 salles). En septembre 2021, elle intègre la direction de La Maison de l'Image, qui gère et anime un circuit de cinéma itinérant en Ardèche méridionale, développe des actions d'éducation aux images et porte les Rencontres des Cinémas d'Europe dont elle assure la programmation et la direction artistique. Administratrice de l'AFCAE depuis 8 ans, et après avoir assuré la coresponsabilité du groupe Actions Promotion, Cathy Besse Géry devient responsable du Comité 15-25 ans.

PRIX
DES CINÉMAS
ART &
ESSAI
2024
AFCAE

Jury Étudiant·es au cinéma à Cannes

Pour la 3^e année, des étudiant·es seront à nouveau présent·es aux Rencontres nationales Art et Essai de Cannes. Ambassadeur·rices 2024 du dispositif d'éducation à l'image porté par l'AFCAE à l'échelle nationale, Étudiant·es au cinéma, ils et elles viennent de toute la France, Villeneuve-d'Ascq, Orsay, Paris, Poitiers et Toulouse. Ces jeunes, âgés de 20 à 24 ans, désigneront leurs Coups de Cœur Étudiant·es qu'ils et elles devront ensuite défendre dans leur salle de proximité.



Cassandre Challot

Étudiante en gestion d'entreprise à l'université de Poitiers.



Erika Rey

Étudiante en odontologie à la faculté de médecine de Toulouse et ambassadrice au cinéma ABC.



Illana Brillard

Étudiante en sociologie et philosophie à l'université de Lille.



Marine Fruchart

Étudiante en cinéma et théâtre à la Sorbonne-Nouvelle à Paris 3.



Pierre Boistier

Étudiant au Magistère de Physique fondamentale à Paris-Saclay à Orsay et bénévole à la MJC Jacques Tati d'Orsay.

Bilan favorable pour le Festival Étudiant·es au cinéma



Plus de 1 400 jeunes ont profité de la deuxième édition du Festival Étudiant·es au cinéma, organisée le 6 avril par l'AFCAE en partenariat avec l'Acap, CINA, Cinephilae et Art Université Culture, avec le soutien du CNC et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Depuis 2022, l'AFCAE coordonne à l'échelle nationale le dispositif d'éducation à l'image Étudiant·es au cinéma, qui compte parmi ses objectifs de faire découvrir aux étudiant·es la vie des salles Art et Essai, les impliquant ainsi dans des projets culturels développés sur leurs territoires. La programmation du festival a été conçue par les étudiant·es participant au dispositif, et a mis en avant des films de patrimoine, des œuvres qui ont marqué l'année 2023 mais aussi des avant-premières. Afin de rendre l'événement plus ludique, ces dernier·es ont également été amené·es à créer plusieurs animations, comme des quiz et des chasses au trésor. Plusieurs professionnel·les ont été invité·es à partager leurs savoir-faire avec les jeunes. Nous pouvons citer Anaïs Bertrand, productrice de *Chien de la casse*, qui s'est rendue à la MJC

Jacques Tati d'Orsay, le cinéaste américain Weston Razooli, qui a accompagné son dernier film, *Riddle of Fire*, auprès des étudiant·es de l'ABC de Toulouse, ainsi que Bruno Sommier et Boris Kaufmann, respectivement superviseur des effets spéciaux et superviseur des créations 3D, invités à partager avec les jeunes du *Ciné Saint-Leu* d'Amiens leur expérience sur le tournage du *Règne animal* de Thomas Cailley. Comme l'année dernière, l'affiche de l'événement a été conçue par des étudiant·es, provenant cette fois de l'Institut Supérieur des Arts appliqués de Toulouse. En termes de fréquentation, le festival a attiré deux fois plus de spectateur·rices par rapport à la première édition, affichant une moyenne de 70 jeunes par séance. Un bilan très encourageant, qui présage de belles performances pour les années à venir. ●



Le Médiateur du cinéma, observateur et acteur de terrain

L'accompagnement, la conciliation et la régulation sont les piliers d'action quotidiens du Médiateur du cinéma, incarné aujourd'hui par **Laurence Franceschini**. En l'attente de la publication de son rapport d'activité pour 2023, elle nous a partagé son expertise sur l'année écoulée et affirmé ses espoirs quant à la future réforme Art et Essai.

En 2022, vous avez observé une hausse notable des saisines formulées par les distributeurs. Est-ce que ce constat s'est maintenu en 2023 et est-ce que les exploitants restent majoritaires en termes de saisines ?

Oui, les exploitants restent majoritaires et la hausse des saisines formulées par les distributeurs se confirme de manière très claire en 2023. Il s'agit d'une tendance de fond et c'est la raison pour laquelle on attend beaucoup des conclusions de la mission qui a été confiée à Jean-Paul Cluzel sur la distribution indépendante, qui seront une aide précieuse pour la Médiation dans le traitement souvent délicat des saisines des distributeurs. Si la Médiation est en effet assez armée lorsqu'elle est saisie par un exploitant, il est beaucoup plus délicat d'imposer un film à un exploitant puisque cela implique pour lui l'abandon d'un autre film, ce qui peut être tout aussi préjudiciable à la diversité de l'exposition cinématographique.

Quelle est la typologie de films sur laquelle se sont portées les demandes de médiation ?

Les demandes des exploitants concernent notamment des films Art et Essai porteurs, qu'ils ont souhaité obtenir pour leurs salles. Du côté de la distribution, les saisines se déclinent en fonction de la typologie des distributeurs mais aussi de celle des films qu'ils proposent. De manière générale, nous avons reçu des demandes de la part de distributeurs qui sortent assez peu de films dans l'année et pour lesquels la sortie d'un film est un enjeu majeur. Celles-ci portent particulièrement sur des films qui ne visent pas forcément un large public.

Avez-vous constaté des changements quant à la nature des demandes qui vous ont été adressées ?

La nature des demandes a évolué ces dernières années, notamment en raison de l'élargissement des plans de sortie, engendré par la conjonction de plusieurs facteurs. Tout d'abord, il y a eu l'arrêt des contributions numériques, ce qui

a rendu le placement d'un film dans un point de diffusion moins coûteux. De manière presque concomitante, nous avons assisté à la crise sanitaire et à la raréfaction des blockbusters et des films américains, phénomènes qui ont créé plus de place pour les films français et européens sur le marché. Enfin, le renchérissement des coûts de l'énergie a amené certains exploitants à réévaluer leur prise de risque quant aux choix de programmation. Ainsi, certaines des demandes de médiation formulées par les exploitants concernent des distributeurs qui ont élaboré une vraie conception de leurs plans de distribution en termes de typologie de salles : les salles qui sont évincées de ce plan de distribution saisissent alors la Médiation. Du côté des distributeurs, nous avons été saisis surtout lorsqu'ils ne trouvaient peu ou pas de points de diffusion, notamment à Paris. C'est une tendance assez forte depuis deux ou trois ans.

Quelles tendances avez-vous observées concernant l'issue des demandes de médiation ?

En 2023, nous avons constaté un retour au rythme de croisière de la médiation, que ce soit en nombre de médiations, de points d'accord, de désaccords ou de demandes d'injonction. Il faut rappeler que l'objectif premier de la Médiation est d'essayer de trouver un accord en réunion de conciliation. Nous avons reçu 73 demandes formelles de médiation en 2023 : dans 51 cas, soit 70%, une solution a été trouvée (accord avant réunion, accord en réunion, injonction, recommandation, lettre du Médiateur) et 20 situations n'ont pas permis de trouver de solution amiable (désaccord, rejet d'injonction). Ces accords peuvent avoir plusieurs formes en fonction de la salle ou du film qui en fait l'objet. Il peut s'agir d'un accord sur les films à venir du distributeur ou sur une éventuelle sortie décalée, par exemple. De plus, nous observons que le fait tout simplement de saisir la Médiation provoque parfois un accord entre les parties, avant la tenue de la réunion de conciliation. C'était le cas pour 22 demandes en 2023.

La question du nombre de séances imposé par les films les plus porteurs, qui laisse beaucoup moins de place aux films plus fragiles, est un sujet qui préoccupe de nombreux exploitants. Comment se positionne la Médiation par rapport à ce sujet ?

La Médiation est mobilisée, et cela de très longue date, sur les séances parfois trop importantes qui peuvent être demandées, et attachée à la proportionnalité des séances demandées par rapport à la taille de l'établissement cinématographique et l'état de la concurrence dans la zone géographique concernée. C'est la raison pour laquelle nous avons proposé une recommandation pour les mono-écrans (2016) et une autre pour les salles de deux et trois écrans (2017). Dans le même esprit, nous sommes actuellement en train de réfléchir, en concertation avec les professionnels, à un cadre du même type pour les salles de taille moyenne.

En quoi pensez-vous que la nouvelle réforme Art et Essai influencera les dynamiques de médiation entre les exploitants et les distributeurs ?

J'espère que la réforme de l'Art et Essai pourra encourager davantage les exploitants concernés pour le risque pris quant à la diffusion de certains films qui n'ont pas, d'entrée de jeu, un public complètement acquis. Leur travail assure une meilleure exposition de ces films, y compris dans la durée, et contribue grandement à la vitalité de la création. Le fait qu'une œuvre ait véritablement du temps pour rencontrer son public est un facteur extrêmement important. Je pense que toutes les concertations qui sont menées actuellement par le CNC vont dans ce sens. La réforme induira peut-être une réduction des saisines initiées par les distributeurs qui ne trouvent pas ou trouvent très peu de salles pour leurs films : le travail de la médiation se recentrera alors sur les conditions d'exploitation des films et l'équité concurrentielle. ●

Comme chaque année, le Rendez-vous des exploitant-es accueille nos différents partenaires, pour des temps d'échanges et des cocktails, du mercredi 15 mai au mardi 21 mai, au 84 rue d'Antibes.



Access Dynamic est une régie cinéma qui promeut les films prochainement en salle par la projection d'affiches animées et de contenus originaux, sur plus de 1 200 écrans, répartis dans quelque 200 cinémas indépendants (21% des entrées en France). Elle propose aussi des services aux exploitants, notamment son Agenda Dynamic des Sorties Cinéma ou encore ses habillages de première partie.



Vous êtes à la recherche de nouveaux talents ou envisagez d'accueillir des alternants ? Vous vous interrogez sur les moyens de financement pour votre formation ? Vous prévoyez de mettre en place un projet RH sur mesure ? Cédric Pellissier, conseiller spécialisé dans le domaine de l'exploitation cinématographique, vous donne rendez-vous pour un temps d'échange samedi 18 mai 2024 de 15h à 16h.



Annonce des projets lauréats du Full Circle Lab Nouvelle-Aquitaine Hessen 2024, présentation des films soutenus sélectionnés et temps convivial d'échanges avec les partenaires et professionnel-les de la région. **Cocktail dimanche 19 mai de 11h30 à 13h30.**



La marque AlloCiné Les Indés défend la diversité de l'offre cinématographique en salle et pousse les spectateurs à élargir leurs horizons. L'AFCAE en est partenaire : les films soutenus par l'association bénéficient d'une visibilité accrue sur AlloCiné. **Cocktail dimanche 19 mai de 18h à 20h.**



Nous sommes ravis de renouveler cette année notre Apéro Bac Films en partenariat avec l'AFCAE. L'occasion idéale de célébrer la qualité de notre travail commun sur nos succès récents *Chien de la casse* et *La Zone d'intérêt*, ainsi que notre belle sélection de films prometteurs à venir. Nous vous attendons nombreux le lundi 20 mai à partir de 18h pour ce moment convivial ! **Cocktail lundi 20 mai de 18h à 20h.**



La Cabinerie est une société spécialisée dans les équipements de projection et de sonorisation dédiés aux salles de cinéma. L'équipe est composée de professionnel-les reconnus-és ayant une grande expérience dans l'industrie de la salle de cinéma. Une attention particulière est apportée afin de réduire l'impact écologique des établissements.



Censier Publicinex, régie experte en publicité locale, permet aujourd'hui aux annonceurs d'accéder à un lieu de diffusion prestigieux : vos salles de cinéma !



La CICAIE fédère de nombreuses associations des cinémas Art et Essai en Europe et dans le monde pour permettre l'échange de bonnes pratiques, l'organisation d'événements internationaux, le développement des salles indépendantes et leur défense dans l'arène politique. Nous sommes en partenariat avec l'Independent Cinema Office (ICO), la principale agence culturelle du Royaume-Uni pour l'exploitation cinématographique et la formation de ses professionnels. **Cocktail vendredi 17 mai de 18h à 20h.**



Ciné Digital est au service des projections de tous les cinémas depuis 1954.



Ciné Office est un logiciel de billetterie innovant créé en 2017 répondant aux nouveaux enjeux de l'exploitation.

Ciné Digital et Ciné Office sont partenaires du cocktail de clôture, mardi 14 mai de 20h à 23h.



Cine Society propose aux exploitants un outil directement branché à leurs réseaux sociaux leur permettant de mieux communiquer. Au-delà de l'agenda de sortie des films, du matériel classique et spécifique pour les réseaux, Cine Society offre une expertise à ce jour inégalée pour permettre plus de visibilité mais aussi plus d'entrées.



Violences sexistes et sexuelles & cinéma : comment programmer à l'ère post #metoo ? Rendez-vous samedi 18 mai pour assister à cet échange. **Temps d'échange samedi 18 mai de 11h à 12h.**



Comscore est un partenaire pour le planning, la monétisation et l'évaluation des médias sur l'ensemble des plateformes : le numérique, la télévision linéaire, l'OTT et les entrées en salles de cinéma. **Cocktail vendredi 17 mai de 12h à 14h, suivi d'un temps d'échange.**



Cuult est un écosystème qui connecte les professionnel-les de la culture pour faciliter le partage d'événements. Conçue comme une place de marché, la plateforme offre la possibilité aux distributeur-ices, festivals et exploitant-es de diffuser leurs événements en direct et de manière interactive en présentiel et/ou en virtuel.



Partenaire engagé des cinémas Art et Essai, Hexacom apporte une expertise spécifique et une offre de service complète pour accompagner leurs projets : étude de marché, compte prévisionnel, CDACI...



Agence de communication et marketing digital pour le cinéma et la culture, LuckyTime met au service des acteurs de la filière (institutionnels, producteurs, distributeurs, exploitants, festivals, etc.) stratégies d'achats exclusives, studio créa et formations. **Cocktail samedi 18 mai de 18h à 20h.**



La Matmut est un acteur mutualiste engagé depuis plus de 60 ans aux côtés de ses sociétaires. Avec son programme Matmut pour les arts, elle s'engage pour rendre la culture et l'art accessibles. Comment ? En accueillant toutes et tous au Centre d'art contemporain de la Matmut-Daniel Havis, en soutenant les structures culturelles dans leur démarche d'accessibilité et en œuvrant pour un cinéma plus inclusif. À l'occasion des Rencontres nationales Art et Essai, le stand « Une expérience du cinéma pour tous ! » proposera un visionnage en réalité virtuelle d'un extrait du film *Van Gogh* de Maurice Pialat sans son puis sans images pour mieux comprendre ce qu'est vivre le cinéma lorsque l'on est privé d'un sens. **Stand VR et cocktail jeudi 16 mai de 18h à 20h.**



Vertigo est un Institut d'études spécialisé dans la recherche marketing pour des loisirs, constitué de scientifiques, professionnel-les du sondage, de la recherche marketing et data scientists. Vertigo est notamment devenu la référence des études marketing dédiées au marché du cinéma et de la VOD.



Accès au Rendez-vous des exploitant-es sur présentation du badge AFCAE ou sur invitation



Border Line
Alejandro Rojas
et Juan Sebastián
Vásquez
Espagne, 2023,
1 h 17
Sortie
le 1^{er} mai
Distribution
Condor
Distribution



Border Line
A. Rojas, J. S. Vásquez

Projetant de démarrer une nouvelle vie aux États-Unis, Diego et Elena quittent Barcelone pour New York. À leur arrivée à l'aéroport, la police des frontières les interpelle pour les soumettre à un interrogatoire. Les questions des agents se font de plus en plus intimidantes...
De *Border Line*, on se souvient des longues marches silencieuses dans les couloirs souterrains de la police des frontières, des coupures de courant dans la salle d'interrogatoire, et on sent presque les gouttes de transpiration se former sur nos tempes. L'immersion de ce film tourné intégralement en huis clos fonctionne et bouscule. Scénario et mise en scène se jouent d'indices et de fausses pistes pour que le doute s'immisce partout. Le film scrute une politique d'immigration dont on connaît en partie les enjeux et, par la dissection d'un couple, embarque le spectateur dans les arcanes de la surveillance généralisée. À ceux qui désirent parcourir le monde, les États-Unis répliquent : brisons d'abord les frontières de l'intime, nous verrons ensuite... ●

Noémie Dumas - Cinéma Six étoiles, Six-Fours-Les-Plages

Le Tableau volé
Pascal Bonitzer
France, 2023,
1 h 31
Sortie
le 1^{er} mai
Distribution
Pyramide
Distribution

Film disponible
en VAST



Le Tableau volé
Pascal Bonitzer

André Masson, commissaire-priseur dans la célèbre maison de ventes Scottie's, reçoit un jour un courrier selon lequel une toile d'Egon Schiele aurait été découverte à Mulhouse chez un jeune ouvrier. Un chef-d'œuvre disparu depuis 1939, spolié par les nazis. André voit dans cet événement le sommet de sa carrière, mais c'est aussi le début d'un combat qui pourrait la mettre en péril...
Dans un style enlevé, *Le Tableau volé* dépeint un monde contaminé par l'argent et la menace du faux. En contrebande de cette histoire vraie, le film pointe la très relative sincérité des relations humaines. Lorsque la valeur des choses est moins déclarative que soumise au marché, la vérité de chaque personnage apparaît tout aussi fluctuante que leurs intérêts. Servi par d'immenses comédiens, Bonitzer met finement en lumière des rapports de classe que d'aucuns voudraient cacher sous les tapis cossus des salles de vente. Délectable. ●

Nicolas Milesi - Cinéma Jean Eustache, Pessac

Jusqu'au bout du monde
Viggo Mortensen
Canada,
Danemark,
Mexique, 2024,
2 h 09
Sortie
le 1^{er} mai
Distribution
Metropolitan
FilmExport



Jusqu'au bout du monde
Viggo Mortensen

L'Ouest américain, années 1860. Après avoir fait la rencontre de Holger Olsen, Vivienne Le Coudy accepte de le suivre dans le Nevada. Lorsque la guerre de Sécession éclate, Olsen décide de s'engager. Vivienne doit désormais affronter le maire corrompu de la ville et un important propriétaire terrien, et résister aux avances de son fils. Quand Olsen rentre, ils ne sont plus les mêmes...
Après le remarqué *Falling*, Viggo Mortensen revisite les figures archétypales du western pour nous en proposer une relecture où le personnage féminin occupe le premier plan. Ce n'est bien entendu pas la première fois que ce genre nous propose une figure féminine de cette envergure mais cette fois-ci, la manière de rendre compte de sa condition après le départ de son compagnon est élaborée avec une rare sensibilité. La mise en scène déconstruit habilement la linéarité du récit et nous plonge au cœur d'une nature somptueuse dans laquelle se joue l'implacable tragédie classique de l'humanité. Un très beau et grand western. ●

Philippe Sellier - Maison de la Culture, Bourges



Only The River Flows
Wei Shujun

En Chine, dans les années 1990, trois meurtres sont commis dans la petite ville de Banpo. Ma Zhe, le chef de la police criminelle, est chargé d'élucider l'affaire. Un sac à main abandonné au bord de la rivière et des témoignages de passants désignent plusieurs suspects. Alors que l'affaire piétine, l'inspecteur Ma est confronté à la noirceur de l'âme humaine et s'enfonce dans le doute...
Dès la première scène, on se retrouve pris par la main d'une manière vigoureuse et prometteuse. Puis l'immersion dans cette Chine tant singulière et un peu hors du temps se fait tout en confiance. La maîtrise impressionnante du réalisateur opère et nous porte tout au long de cette enquête policière hors norme portée par des personnages étranges et convaincants. Enivré par ces belles et minutieuses images au grain « d'époque » tournées dans des décors exotiques et dépaysants, totalement dans leur jus, on s'abandonne avec délice dans cette quête dont on oublie le Graal. Du grand cinéma. ●

Vincent Kopf - Cinéco, Saint-Martin-de-Lansuscle

Only The River Flows
Wei Shujun
Chine, 2023,
1 h 42
Sortie
le 10 juillet
Distribution
Ad Vitam
Festival de Cannes
2023 - Un Certain
Regard

Film disponible
en VAST



Juliette au printemps
Blandine Lenoir

Juliette, illustratrice de livres pour enfants, quitte la ville pour retrouver sa famille quelques jours : son père, qui ne peut s'exprimer qu'en blagues, sa mère qui croque la vie à pleines dents, sa grand-mère qui perd pied, et sa sœur, mère de famille débordée. Dans ce joyeux bazar, des souvenirs et des secrets vont remonter à la surface. Il se dégage de ce film une vraie tendresse et un humour subtil portés par de délicieux personnages composant une famille certes fantasque, mais ô combien attachante. Avec maladresse parfois, les hommes expriment leurs sentiments, et les trois générations de femmes leurs désirs de vie intense et d'indépendance. Au travers des petits riens du quotidien, jamais banalisés, la trame de toutes ces vies se déroule, cherchant à assembler le puzzle de sentiments enfouis ou à évincer les fantômes du passé. Scénario ciselé, dialogues percutants, interprétations remarquables invitent le spectateur à entrer dans un univers évoquant parfois celui d'Alain Resnais ou du tandem Jaoui-Bacri. ●

Évelyne Hamard Manet - Étoile Cinéma, Semur-en-Auxois



Six pieds sur terre
Karim Bensalah

Sofiane, fils d'un ex-diplomate algérien, a beaucoup voyagé. Installé à Lyon pour ses études, il est victime d'une décision administrative et vit sous la menace d'une expulsion. Dans l'espoir de régulariser sa situation, il accepte de travailler pour des pompes funèbres musulmanes. Entre les fêtes, les rencontres et son emploi, Sofiane va se découvrir dans un parcours initiatique qui le conduira à construire sa propre identité et passer peu à peu vers l'âge adulte.
Dans ce premier long métrage, *Six pieds sur terre*, Karim Bensalah nous embarque dans le quotidien d'un jeune homme aux multiples identités mais sans-papiers. De la clameur bruyante de la vie au respect dû aux morts, le film alterne des tons bleus et froids vers une lumière chaude qui évoque le soleil de Sétif, dévoilant un propos apaisé, une vision sensible et touchante quant au fait qu'il n'y a pas un, mais des mondes musulmans. ●

Fabienne Fournier - Acap - pôle régional image

Juliette au printemps
Blandine Lenoir
France, 2023,
1 h 36
Sortie
le 12 juin
Distribution
Diaphana
Distribution

Film disponible
en VAST

Six pieds sur terre
Karim Bensalah
France, Algérie,
2023, 1 h 36
Sortie
le 19 juin
Distribution
Jour2Fête

Film disponible
en VAST

Rencontres nationales
Art et Essai Jeune Public

La 27^e édition des Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public aura lieu au cinéma **Le Rex à Sarlat-la-Canéda**, à partir du **mardi 10 septembre (15h) et se terminera le jeudi 12 au soir** par un moment festif.

Ouverture des inscriptions à compter de juin 2024. Nous vous invitons d'ores et déjà à prendre votre hébergement, la ville étant encore à cette date, fréquentée par les touristes. ●



El Profesor
B. Naishtat, M. Alché

Professeur terne et introverti, Marcelo enseigne depuis des années la philosophie à l'université de Buenos Aires. Un jour, se présente enfin l'occasion de briller : suite au décès de son mentor, il est pressenti pour reprendre sa chaire. Mais voilà que débarque d'Europe un autre candidat, séduisant et charismatique, bien décidé à lui aussi briguer le poste.
On emboîte le pas à ce Marcelo, gauche et empêtré, au travers de situations cocasses. Cette tonalité burlesque se combine à des questionnements qu'on sent plus profonds et inquiets sur l'université publique et le contexte de l'Argentine contemporaine chez Benjamin Naishtat (*Rojo*) et Maria Alché. On s'attache peu à peu à ce personnage qu'on suit dans ses tribulations pour joindre les deux bouts, tenter d'être bon père et bon mari, oser se prendre en main et enfin s'affirmer. « *Fonctionner n'est pas exister* » dit-il dans un de ses cours et c'est à cette évolution patiente mais bien réelle que nous assistons émus ! ●

Stéphanie Debaye - Cinéma Trianon, Sceaux

El Profesor
Benjamin Naishtat
Maria Alché
Argentine, 2023,
1 h 50
Sortie
le 3 juillet
Distribution
Condor
Distribution

Film disponible
en VAST

Paris, Texas
Wim Wenders
Allemagne, France,
États-Unis, 1984,
2 h 25
Sortie
le 3 juillet
Distribution
Tamasa
Distribution



Paris, Texas
Wim Wenders

En plein désert, près de la frontière mexicaine, un homme hagar s'avance. Il s'écroule, épuisé. Son frère le retrouve alors qu'il avait disparu depuis quatre ans, en abandonnant sa femme et son petit garçon. Travis reprend sa longue errance, à la recherche du passé et de l'avenir.

Quarante ans après sa Palme d'or à Cannes, le mythique *Paris, Texas* n'a rien perdu de sa puissance visuelle et émotionnelle. Derrière une apparente simplicité, Wim Wenders nous livre une quête brûlante, celle d'un amour perdu et d'une identité. Peut-on réparer le passé et ses failles ? Les paysages désertiques, la photographie sublime, les accords de guitare envoûtants de Ry Cooder installent une atmosphère qui laisse son empreinte au plus profond de notre âme. Contemplatif et intime, ce road-movie aux images inoubliables, co-écrit avec Sam Shepard, reste l'un des sommets du réalisateur. ●

Sarah Beaufol – La Comète, Châlons-en-Champagne



Partie de campagne
Jean Renoir

Par un beau jour d'été, Monsieur Dufour, quincaillier, emmène sa femme, sa belle-mère, sa charmante fille Henriette et Anatole, le commis du magasin, pique-niquer au bord de la rivière. Le repas pris, les deux hommes vont pêcher et Henriette et sa mère font un tour en barque avec deux jeunes gens, lorsqu'un orage éclate...

Partie de campagne, l'une des œuvres capitales de Jean Renoir, est de nouveau disponible pour les salles de cinéma. En bonus, *La Direction d'acteur par Jean Renoir* de Gisèle Braunberger pour découvrir le cinéaste au travail. Lire un texte comme on lit l'annuaire téléphonique ? C'est la leçon de Renoir, à partir d'un monologue tiré de *Fleuve*. Un court métrage formidable pour pénétrer dans l'univers du cinéaste. Quant à l'adaptation de la nouvelle de Maupassant, elle offre à Renoir le cadre d'une chronique tendre et mélancolique, où les sens des personnages frémissent comme la lumière à travers les feuillages et leur bonheur semble aussi fugace que la pluie qui s'abat sur eux. Un film majeur, incroyablement libre et moderne. ●

Cécile Nhoibouakong – Auditorium Seynod

Partie de campagne
Jean Renoir
Précédé de *La Direction d'acteur par Jean Renoir*
Gisèle Braunberger
France, 1946,
40 min + 22 min
Sortie
le 10 juillet
Distribution
L'Agence du court métrage

L'Enfant qui voulait être un ours
Jannik Hastrup
Danemark, France,
2002, 1 h 18
Sortie
le 19 juin
Distribution
Gebeka Films
À partir de 7 ans

L'Enfant qui voulait être un ours – Jannik Hastrup



Poursuivi par une meute de loups, un couple d'ours blancs échappe de justesse à leurs poursuivants mais l'ourse perd le petit qu'elle s'apprêtait à mettre au monde. Maman ours est inconsolable, alors le mâle s'introduit dans une maison et enlève un nourrisson. Durant de longues années, il sera élevé comme un petit ours, jusqu'à ce que son père naturel finisse par le retrouver. De retour parmi les hommes, l'enfant est malheureux. Incapable de s'adapter à sa nouvelle vie, il se prend à souhaiter l'impossible : devenir un ours !

L'Enfant qui voulait être un ours nous plonge dans la blancheur fascinante du Grand Nord, où cohabitent animaux et humains. Ce conte inuit, réalisé en 2002 et qui bénéficie d'une ressortie en version restaurée, a traversé les décennies sans rien perdre de sa force émotionnelle et de son impact visuel. Évoquant par sa thématique le personnage de Mowgli, il interroge les questions de l'identité et de la famille, porté par la musique de Bruno Coulais qui marqua une génération. La simplicité de son animation traditionnelle, effectuée au crayon et au pinceau, crée une atmosphère de grâce et de douceur enveloppante qui achève de faire de ce film une œuvre à voir et à revoir. ●

Sarah Beaufol – La Comète, Châlons-en-Champagne

Coup de Cœur Comité 15-25



Comme un lundi
Ryo Takebayashi
Japon, 2023,
1 h 23
Sortie
le 8 mai
Distribution
Art House Films



Le concept de la boucle temporelle pourrait sembler éculé tant il est vu et revu, mais, pour son premier long métrage de fiction, Ryo Takebayashi réussit son pari et nous propose une comédie moderne et douce-amère sur le monde du travail. Si l'idée de voir se répéter, pendant 1 h 23, une semaine sans fin (dans une boîte de pub avec un open space, une allégorie de l'enfer) peut paraître mauvaise, qu'on se rassure, le réalisateur évite de tomber dans le piège de la redondance. Mieux encore, il transforme son film en une fable sur le nécessaire bien-être des employé-es qui, de fait, influera sur la force du collectif. Bien rythmé et très malin, *Comme un lundi* est un film qui surprend par son intelligence et joint donc l'utile à l'agréable ! Parfait pour lutter contre le blues du dimanche soir ! ●

Angélique Hajne – Ciné St-Leu, Amiens – Membre du Comité 15-25

Comme un lundi
Ryo Takebayashi

Votre boss vous harcèle ? Vos collègues vous épuisent ? Vous ne voulez plus retourner au bureau ? Vous n'imaginez pas ce que traversent Yoshikawa et ses collègues ! Car, en plus des galères, ils sont piégés dans une boucle temporelle... qui recommence chaque lundi ! Entre deux rendez-vous client, réussiront-ils à trouver la sortie ?

Accompagnement

- Pour accompagner le film, nous proposons un quiz sur la cinéphilie et la culture japonaise. Pour les salles qui souhaiteraient organiser une séance événementielle combinant ce quiz avec la mise en place d'un buffet, l'AFCAE peut prendre en charge une partie des frais. Vous pouvez contacter antoine.bernard@afcae.org pour obtenir plus d'informations.
- Pour accompagner le film, la société de distribution propose des modules pour les réseaux sociaux clef en main.
- Art House Films a également édité un document 4 pages que les salles peuvent commander via Sonis.
- Une fiche exploitant-e est disponible.

Plus d'infos sur www.afcae.org

Coup de Cœur Comité 15-25



En attendant la nuit
Céline Rouzet
France, 2023,
1 h 44
Sortie
le 12 juin
Distribution
Tandem



Tout en racontant l'histoire d'une famille en crise, *En attendant la nuit* est un drame intimiste qui emprunte aux codes du film de vampire, à la manière du *Règne animal* de Thomas Cailley, qui empruntait lui aux films de mutants. L'action se déroule dans une banlieue pavillonnaire au début des années 2000, un univers qui pourrait sembler très exotique aux ados et jeunes adultes d'aujourd'hui... et pourtant, c'était l'époque du dernier âge d'or des vampires dans la culture populaire : de *Blade* à *Twilight* au cinéma ; de *Buffy contre les vampires* à *Vampire Diaries* à la télé ! Vous serez tenus en haleine de bout en bout devant *En attendant la nuit*, en voyant cet ado prisonnier dans un corps en dehors de la norme et cette famille prête à tout pour préserver leur secret. ●

Camille Dupuy – Cinéma Le Rex, Sarlat – Membre du Comité 15-25

En attendant la nuit
Céline Rouzet

Philémon est un adolescent pas comme les autres : pour survivre, il a besoin de sang humain. Dans la banlieue pavillonnaire un peu trop tranquille où il emménage avec sa famille, il fait tout pour se fondre dans le décor. Jusqu'au jour où il tombe amoureux de sa voisine Camila et attire l'attention sur eux...

Accompagnement

- Pour des séances événementielles, le Comité 15-25 propose un quiz modulable téléchargeable depuis le site de l'AFCAE.
- L'Association Territoriale du GRAC a créé un kit pour faire des *murder party*, adéquat pour accompagner ce film.
- Une fiche exploitant-e sera prochainement disponible.

Plus d'infos sur www.afcae.org

Les Rencontres Patrimoine/Répertoire à Strasbourg

Retour sur la 23^e édition des Rencontres nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire qui se sont déroulées du 27 au 29 mars 2024 aux cinémas *Star Saint-Exupéry* et au *Cosmos* à Strasbourg.

Cocktail d'ouverture à l'Hôtel de Ville

1 et 2. **Partie de campagne** de Jean Renoir et **La Direction d'acteur par Jean Renoir** de Gisèle Braunberger, présentés par Amélie Depardon et Clément Bigot de L'Agence du court métrage, et Charlotte Garson des *Cahiers du Cinéma*

3. **Ouverture officielle des Rencontres** par Sabine Putorti et Éric Miot, co-responsables du groupe Patrimoine/Répertoire, Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, et Stéphane Libs, directeur des cinémas *Star*

4. **Paris, Texas** de Wim Wenders, présenté par Philippe Chevassu, de Tamasa Distribution, et Jean-Pierre Surle, membre du groupe Patrimoine/Répertoire

5. **Échange avec Pascal Bonitzer**, parrain des Rencontres, animé par N. T. Binh

6. **Golden Eighties** de Chantal Akerman présenté par Louis Descombes de Capricci, Sophie Mirouze du Festival international du film de La Rochelle, en présence de Pascal Bonitzer, co-scénariste du film, et N.T. Binh



10. **When We Were Kings** de Leon Gast, présenté par Benoit Demarche et Joachim Léonce de Splendor Films, et Grégory Le Perff du groupe Patrimoine/Répertoire

11. **Nomad** de Patrick Tam, présenté par Inès Delvaux de Carlotta Films, en présence d'Étienne Hunsinger, directeur du cinéma *Cosmos*



12. **Présentation de la 10^e édition Festival Play It Again!** par Quentin Plé et Raphaël Ceriez de l'ADRC

13. **Le Pot d'un million de Ryôs** de Sadao Yamanaka, présenté par Philippe Lux de Bac Films

14. **Papa est en voyage d'affaires** d'Emir Kusturica, présenté par Anne-Laure Brénéol, Lionel Ithurralde et Lucas Thiebot de Malavida Films



Bilan des 23^e Rencontres nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire 2024

Plus de 100 participant-es se sont réuni-es à Strasbourg du 27 au 29 mars pour célébrer le cinéma de patrimoine. Retour sur quelques moments forts qui ont animé les Rencontres.

La cérémonie d'ouverture des Rencontres s'est déroulée au cinéma *Star Saint-Exupéry* et a réuni sur scène Stéphane Libs, gérant de la salle, Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, Éric Miot et Sabine Putorti, responsables du groupe Patrimoine/Répertoire, ainsi que le réalisateur et scénariste Pascal Bonitzer, parrain de cette édition. Lors de son discours, Guillaume Bachy a souligné le fait que la diffusion des films de répertoire et les actions d'accompagnement et de médiation autour de ces œuvres semblent être plus fortes que jamais. « *Le répertoire n'est plus une niche cinéophile axée sur des classiques du cinéma mais il permet aussi de découvrir des cinéastes méconnus, de projeter des films de genre, d'être l'argument principal pour une session de jeux vidéo ou de quiz. Il permet de fédérer les publics qui pourraient être éloignés des salles Art et Essai et de les ramener chez nous, dans nos cinémas* », a-t-il poursuivi. Ce dernier a également pointé l'attrait de plus en plus important des jeunes pour les films de patrimoine, expliquant que « *la force du répertoire actuel est de réinventer les ciné-clubs pour en faire la dynamique de rencontres plus modernes que jamais et de véritables écoles de la formation des publics* ». Le parrain des Rencontres s'est aussi exprimé lors de la cérémonie, notamment sur l'importance du cinéma de patrimoine aujourd'hui, mais aussi de l'Art et Essai en général. « *Pour moi l'Art et Essai est quelque chose d'essentiel et la fréquentation des classiques est fondamentale si on aime le cinéma* », nous a-t-il confié. Pascal Bonitzer était présent au cinéma *Star Saint-Exupéry* le jeudi 28 mars, pour un échange avec N.T. Binh, critique à la revue *Positif*. Cela fut l'occasion pour le cinéaste de retracer son parcours, de ses débuts en tant que critique aux *Cahiers du Cinéma*, en passant par ses premiers scénarios et films. Au long des trois journées de Rencontres, les participant-es ont eu l'occasion de découvrir dix rééditions, dont certaines sortiront au cours de l'année. Celles-ci étaient présentées par leurs distributeur-rices et accompagnées, en début de séance, par des courts métrages proposés par la Cinémathèque régionale numérique MIRA (Mémoire des Images Réanimées d'Alsace), qui se consacre à la valorisation des films inédits, amateurs ou professionnels, provenant d'Alsace. Plusieurs moments conviviaux, tels que le cocktail offert par la ville de Strasbourg, ont été organisés afin d'encourager les rencontres et la création de liens entre professionnel-les.

Les ateliers

Comme chaque année, les ateliers étaient des moments privilégiés pour les échanges entre les exploitant-es, qui étaient amené-es à partager leurs pratiques de travail avec les publics. Le premier des quatre ateliers proposés lors de cette édition a été animé par Clément Regnacq, programmeur pour le Réseau Est Cinéma Image et Transmission et portait sur la création de quiz en salle. Il a notamment présenté l'outil *Woodclap*, utilisé dans le cadre de l'événement *Tous en salle!*, à destination des 15-25. À travers cet outil, les exploitant-es ont la possibilité d'utiliser des quiz proposés par le RECIT ou d'en créer selon leurs besoins. Le deuxième atelier, animé par William Robin et Thomas Petit, membres du groupe Patrimoine/Répertoire, portait sur les différentes manières de présenter les films de patrimoine en salle. À cette occasion, les deux animateurs ont proposé divers outils-ressources pour les exploitant-es, tels que le site *Ciné Ressources* ou le site *Nanouk*. Les participant-es ont également pu assister à un atelier portant sur la création d'un cycle de patrimoine, proposé par Stéphane Libs. Ce dernier a donné de nombreux exemples de cycles s'étant déroulés dans ses deux salles, et expliqué la manière dont ils étaient conçus, passant par la programmation, le marketing et les divers partenariats avec des entreprises locales. Enfin, l'intervention de Sarah Beaufol, responsable de la programmation au cinéma *La Comète* à Châlons-en-Champagne et Sylvie Presa, directrice de la programmation du *Studio 43*

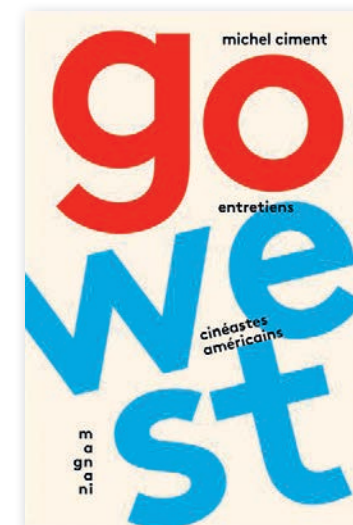


Georges Mourier, cinéaste et chercheur

à Dunkerque, s'est concentrée sur les divers moyens que les exploitant-es peuvent mobiliser pour construire des dispositifs de jeunes ambassadeur-rices dans leurs salles, essentiels pour le renouvellement des publics.

Conférence de Georges Mourier sur Napoléon d'Abel Gance

Passée entre les mains de multiples restaurateur-rices au fil des années et réimaginée par son réalisateur à deux reprises, l'épopée napoléonienne d'Abel Gance n'a jamais retrouvé sa forme originelle depuis sa sortie en 1927. En effet, lorsque Georges Mourier, cinéaste et chercheur, a été appelé pour une expertise par la Cinémathèque française en 2008, il s'est retrouvé face à une vingtaine de versions distinctes du film. Ainsi, ce qui devait être à l'origine une expertise de trois mois s'est transformé en un exercice herculéen de restauration, parsemé de multiples défis techniques. Après quatorze années de travail, la première moitié du film (3h40) sera présentée en pré-ouverture du Festival de Cannes et en ouverture de Cannes Classics. La version longue du film (7h) sera enfin projetée sur grand écran au mois de juillet. Un extrait de 10 minutes a été montré lors des Rencontres, afin de donner aux exploitant-es un avant-goût de la restauration du film, avant de le programmer dans leurs salles. Georges Mourier a également partagé les mots de Clarisse Gance, fille du réalisateur : « *Bien que fondée en 1955, l'idée et les désirs de l'AFCAE remontent aux années 1920, où mon père et ses amis se sont battus pour que le cinéma soit reconnu comme un art à part entière et qu'un ensemble de salles puisse s'y consacrer. Les salles Art et Essai ont réussi à concrétiser cet idéal. Puissent ces Rencontres enrichir vos débats ainsi que la qualité de la programmation, mission à laquelle mon père a consacré sa vie* », nous a-t-elle transmis. ●



Go West

Entretiens, Michel Ciment, éditions Magnani, 500 pages, avril 2024, 35 €

D'emblée, le sommaire dessine une cartographie particulière du cinéma américain par le biais de certains de ses cinéastes. D'abord « les piliers de Hollywood » – entre autres Hawks et Preminger ; suivent les réalisateurs qui ont fait leurs premières armes pendant l'âge d'or de la télévision américaine – entre autres Mulligan et Lumet ; puis ceux qui incarnent la « renaissance américaine » – entre autres Altman, Pakula, Coppola, Scorsese. L'entretien avec Fritz Lang date de 1967, celui avec James Gray de 2007. Quarante années à s'entretenir, avec des cinéastes chez lesquels il y a une véritable lecture de l'Amérique. D'ailleurs, les leçons viennent d'eux, des livres qu'ils lisent ou adaptent,

de leur formule (« *Les westerns sont les vrais films historiques de l'Amérique* », Lang), de leur parcours (les années de médecine de Fleischer, le théâtre chez les uns et les autres), du rapport de force avec les studios, du travail avec les scénaristes (Arthur Penn avec Tesich), de leur inflexibilité tout autant que de leur adaptabilité, enfin de ce qu'ils ont eux-mêmes appris avec d'autres (dans l'entretien avec Frankenheimer, le plus développé du livre : « *Je me rappelle une conversation que j'ai eue avec Hawks où il me disait qu'il aimait beaucoup faire des films sur des gens qui allaient d'un endroit à un autre* »). S'ouvrant par un entretien avec Michel Ciment lui-même, qui rappelle notamment l'importance des surréalistes dans sa formation, le livre rend sensible une possible ligne d'ombre qui relie « *les derniers feux du classicisme et les premiers du modernisme* ». Sur la crête d'un regard au présent du passé, comme les derniers films des jeunes d'hier – Tarantino, Gray. ●



Une vie roumaine, Tania Ionașcu, ma grand-mère de Bessarabie

Cristian Mungiu, traduit par Laura Hinckel, éditions Marest, 186 pages, mai 2024, 19 €

Une vie roumaine, Tania Ionașcu, ma grand-mère de Bessarabie est un livre dans lequel Cristian Mungiu est quasiment silencieux. En contrechamp de son écoute, sa grand-mère raconte. Au début de ce récit qui fourmille de lieux et de noms – d'autant plus nombreux que ceux-ci changent aux frontières –, un passage marque : lorsque Tania parle de son propre grand-père, elle précise

« *avant que j'aie eu le temps de fixer son image* ». Suivre le fil de cette vie secouée par les malheurs du 20^e siècle, c'est faire face à une mémoire que les images ont quittée tandis que d'autres l'ont définitivement gravée. Ce sont aussi parfois des sons (« *les fenêtres d'un avocat sourd qui laissait toujours le volume de sa radio très fort* »). Des photographies accompagnent les chapitres, étonnantes saisies d'un corps sans cesse en mouvement puisqu'attelé à ce « *qu'il fallait sempiternellement reconstruire* ». Le livre est tout entier l'expression de retrouvailles avec un temps qui n'est plus. En cela, il est le double écho d'un geste documentaire humble et noble, et d'un territoire affirmé dès le titre : celui de la Bessarabie. ●



Revue Apaches

Numéro 5 Printemps 2024, éditions Les contrebandiers de Moonfleet, 130 pages, mars 2024, 15 €

Apaches est une revue de cinéma, et comme une salle de cinéma, c'est l'endroit où s'extraire équivaut à (se) retrouver (soi, l'autre, les autres). Chaque texte, de par sa construction, son style, ses figures convoquées, témoigne d'une présence : quelqu'un partage singulièrement ce qui a été vu, ce qui s'est imprimé. Déjà, dans l'édition du premier numéro (consacré aux mac-mahoniens et à Fritz Lang), « (...) *une idée fixe, et simple, la compréhension que tout se joue dans la critique, dans l'œil du spectateur* ». Ce numéro 5 crépète d'échos, dont le titre engage à chercher à son tour : *Où sont les vagabondes ?* ●

la définition de Daney est reprise exemplairement dans le texte de Pierre Eugène Mark Rappaport en intérieur – cette jouissance « *qui consiste à faire revenir en exagérant, en hallucinant – y compris à travers la théorie –, quelque chose qui peut revenir, qui peut être revue* ». Retour(s) donc, là où nous ne savions pas toujours être venus. Où l'on nous rappelle qu'un personnage peut être « *périphérique d'un point de vue narratif mais essentiel d'un point de vue esthétique* » (dans le texte d'Hélène Boons reliant *La Chimère* d'Alice Rohrwacher à *Nina* de Minnelli). Où deux articles, sans lien apparent, se rencontrent, dans l'œil du lecteur par la représentation dans les films de celles et ceux qui ne s'adaptent pas et ne s'adapteront jamais : le très beau texte d'ouverture d'Alexandre Caoudal *Les oeillets verts* et celui de Rose Baldous, dont le titre engage à chercher à son tour : *Où sont les vagabondes ?* ●

Le Courrier Art & Essai

ISSN n°2646-5868
ISSN n°2647-1973 (en ligne)

Directeur de la publication:
Guillaume Bachy

Rédacteur en chef:
David Obadia

Adjointe de rédaction:
Betty Ciatlos

Secrétariat de rédaction:
Juliette Aymé
Anne Ouvrard

Ont participé à ce numéro:
Paul Aymé, Mathieu Guilloux,
Valentin Jassin et Sebastian Naumann.
L'AFCAE remercie l'ensemble
des adhérent-es et des partenaires
qui ont participé à ce numéro.

Design graphique:
Guillaume Bullat – Voiture14.com

Relecture:
Anne Terral

Une publication de l'Association Française des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues
75018 Paris
www.afcae.org

Avec le concours du



Play It Again! 2024

La 10^e édition du Festival Play It Again! se tiendra du 18 septembre au 1^{er} octobre 2024 avec comme thématique : « Que la fête recommence ! ». **L'ouverture des inscriptions pour les salles sera ouverte à la mi-juin jusqu'au 15 juillet 2024.** Pour les salles qui s'inscriront entre le 15 juillet et le 30 août, en cas de participation de plusieurs cinémas partageant une même zone d'influence cinématographique, l'ADRC reviendra vers chacun pour concilier les programmations en tenant compte de l'ordre chronologique des inscriptions reçues. ●

Plus d'infos à venir prochainement

Marseille accueille la 9^e édition des Rencontres du Cinéma Indépendant!



Organisées par le SDI en collaboration avec Les Écrans du Sud, les Rencontres du Cinéma Indépendant auront lieu du 18 au 21 juin à Marseille, dans quatre cinémas exceptionnels à découvrir: *La Baleine* et son bistrot, *Le Cypriote* et la Friche la Belle de Mai, *l'Artplexe* sur la Canebière et le mythique cinéma *Les Variétés*. Les Écrans du Sud tiendra son Assemblée générale en même temps que les Rencontres. Au programme : 11 films indépendants, des bandes-annonces, des ateliers et conférences et d'autres surprises! ●

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 4 juin, plus d'infos sur: my.weezevent.com/les-rencontres-du-cinema-independant-2024

9^e édition du Festival « Les Vendanges du 7^e Art » – du 9 au 14 juillet 2024

Initié par la ville de Pauillac, le Festival « Les Vendanges du 7^e Art » vous accueille du mardi 9 au dimanche 14 juillet 2024 pour son 9^e millésime, au cinéma *l'Éden* à Pauillac (salle classée Art & Essai – Label Jeune Public).

Au programme : une trentaine de films dont des avant-premières, nationales ou mondiales, concourant aux prix de la « compétition internationale » ou « jeune public ». Le festival offre également la possibilité de rencontrer des talents du cinéma et de la littérature à l'occasion de séances spéciales, de « Master Class », de « Quais des Plumes » (rencontres littéraires) et lors de projections gratuites en plein air offertes par la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild,

à la tombée de la nuit, sur les quais de Pauillac, en présence des équipes de films: *Chien et Chat*, *Le Comte de Monte-Cristo*, *La Famille Hennedricks...*. En présence de notre maîtresse de cérémonie Reem Kherici, mais aussi Dany Boon, Laurence Arné, Olivier Delbosc, Stéphane Brizé, Christian Bräuer, Marie Gillain et bien d'autres talents du cinéma! ●

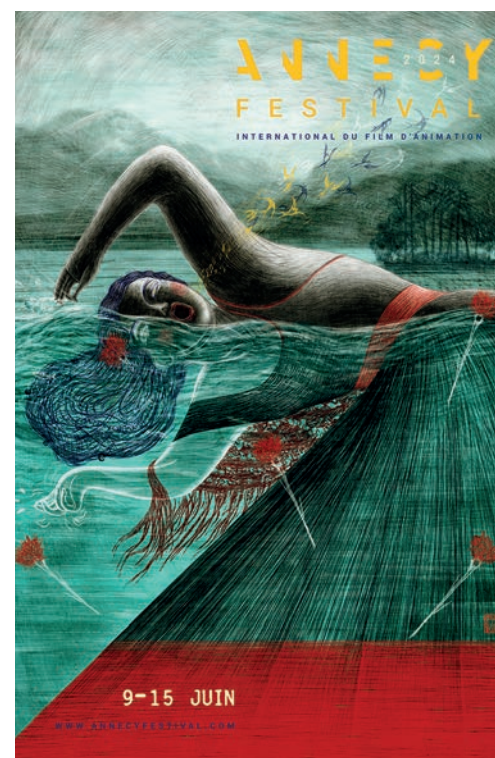
Retrouvez-nous sur www.vendangesdu7emeart.fr
Facebook: [vendangesdu7emeart](https://www.facebook.com/vendangesdu7emeart/) / Twitter: [@vendanges7eart](https://twitter.com/vendanges7eart/) / Instagram: [@vendangesdu7emeart](https://www.instagram.com/vendangesdu7emeart/)



Participez au Festival et au Marché international du film d'animation d'Annecy!

Le Marché international du film d'animation d'Annecy s'est imposé comme le plus grand événement mondial dédié à l'animation. Le festival offre une programmation riche d'une compétition internationale, reçoit les plus grands studios avec des avant-premières mondiales, propose des rétrospectives, des conférences et des rendez-vous d'affaires. Célébrant la créativité et la diversité des styles et des techniques (du dessin à la réalité virtuelle), l'événement est le point de rencontre annuel des artistes internationaux et de l'industrie florissante du secteur (16 000 accrédités ont été accueillis en 2023 et plus de 100 pays représentés). Du 9 au 15 juin 2024, ce sont l'animation portugaise et la danse qui seront à l'honneur! **Ne tardez plus et bénéficiez d'un tarif exceptionnel spécial adhérent partenariat AFCAE pour vos accréditations!** ●

Pour toute inscription, contactez freccilazambaux@citia.org



Arthouse Cinema Hub

Comment rendre votre cinéma plus accessible en 5 étapes



Consultante en accessibilité et inclusion en salle de cinéma, Irene Silvera a donné lors des dernières rencontres de la CICAIE une présentation sur les meilleures pratiques à appliquer pour rendre un cinéma plus accessible. Aller au cinéma ne signifie pas uniquement regarder des films, mais aussi créer du lien social, et cela implique de s'assurer que chacun-e puisse y prendre part. Une personne sur quatre a un handicap, visible ou invisible, et chacun-e peut se retrouver en situation de handicap à un moment de sa vie. L'expérience du handicap ne résulte pas seulement de difficultés physiques ou psychiques mais est aussi façonnée par les barrières sociales et structurelles qui limitent la participation, et nous pouvons contribuer à changer ces expériences vécues. Rendre un cinéma inclusif peut être un processus compliqué et déroutant mais il existe des solutions simples et peu coûteuses à mettre en place rapidement. En voici la liste, basée sur les conseils d'Irene Silvera.

1. Diagnostiquer

Il s'agit tout d'abord de savoir reconnaître qu'un problème existe, ce qui peut être compliqué quand celui-ci ne nous affecte pas directement. Pour créer des espaces inclusifs, il est important de regarder différemment nos cinémas. Par exemple, est-ce que les espaces sont pensés pour des personnes en chaise roulante? Y a-t-il des solutions en place pour les personnes avec des problèmes d'audition ou la signalétique est-elle lisible pour une personne dyslexique? Par ailleurs, il est important de faire ce diagnostic au-delà du lieu physique, et les moyens de communication importent : est-ce que le site internet est lisible? Peut-il être lu par des logiciels d'assistance? Une page y est-elle dédiée à l'accessibilité? Adapter sa communication est une des étapes les plus simples à concrétiser et a un impact important.

2. Informer

L'accessibilité est liée à l'information. Une page dédiée claire et compréhensible permet aux visiteurs de prendre des décisions informées. Si une personne handicapée ne peut pas trouver de telles informations, elle risque de renoncer à sa visite, ou d'avoir une mauvaise surprise. Il est important d'inclure des informations sur ce qui ne peut être changé et sur les initiatives en place pour rendre la visite plus accessible.

Des informations concrètes permettent aux personnes handicapées de décider si elles sont en mesure de se rendre dans ce cinéma et si oui, avec quels moyens.

3. Former

L'efficacité des changements repose sur les personnes qui les mettent en œuvre. Il importe donc de former les équipes à aider les spectateur-rices qui le nécessitent, de la manière la plus appropriée. Sans formation, ce sont les personnes handicapées qui portent le poids de l'effort d'accessibilité. Il est aussi crucial de comprendre la diversité des handicaps, et s'assurer que les membres de l'équipe ne se fassent aucun a priori sur leurs interlocuteur-rices ou ne les poussent à expliquer leur handicap.

4. Connecter

« Rien sur nous sans nous! » est un slogan historique des activistes pour les droits des personnes handicapées et reste le meilleur conseil pour quiconque souhaite rendre son organisation plus accessible. Il y a de nombreux groupes à tous les échelons de la société qui travaillent sur les questions d'inclusion et qui peuvent être contactés pour obtenir leur expertise. D'autres cinémas ont sans doute déjà des solutions qui peuvent servir d'inspiration.

Dans certains pays, les organisations gouvernementales peuvent offrir du soutien au développement de programmes en faveur de l'accessibilité (par exemple aux Pays-Bas).

5. Réévaluer

Enfin, il est important de fréquemment réévaluer l'accessibilité de votre cinéma, car toute modification dans le lieu ou sur le site internet peut créer des problèmes nécessitant de nouvelles solutions. Créer un espace inclusif ne se fait pas en une fois, et doit se comprendre comme un processus continu. L'accessibilité est essentielle à l'inclusion des personnes handicapées dans nos communautés cinématographiques, mais est aussi plus largement bénéfique à tous les publics. Par exemple, 40% des personnes visionnent les films chez elles avec des sous-titres. Les rampes sont nécessaires aux parents avec des enfants en poussette. Devoir s'y retrouver sur un site confus est toujours une expérience désagréable. Rendre un lieu plus accessible participe alors sensiblement au confort de tous-tes. ●

Retrouvez la version complète de l'article (en anglais) sur l'Arthouse Cinema Hub : www.arthousecinemahub.com

Découvrez également le travail d'Irene sur son site internet : www.irenesilvera.com

Arthouse Cinema Training – 19-25 août 2024 – Berlin, Allemagne

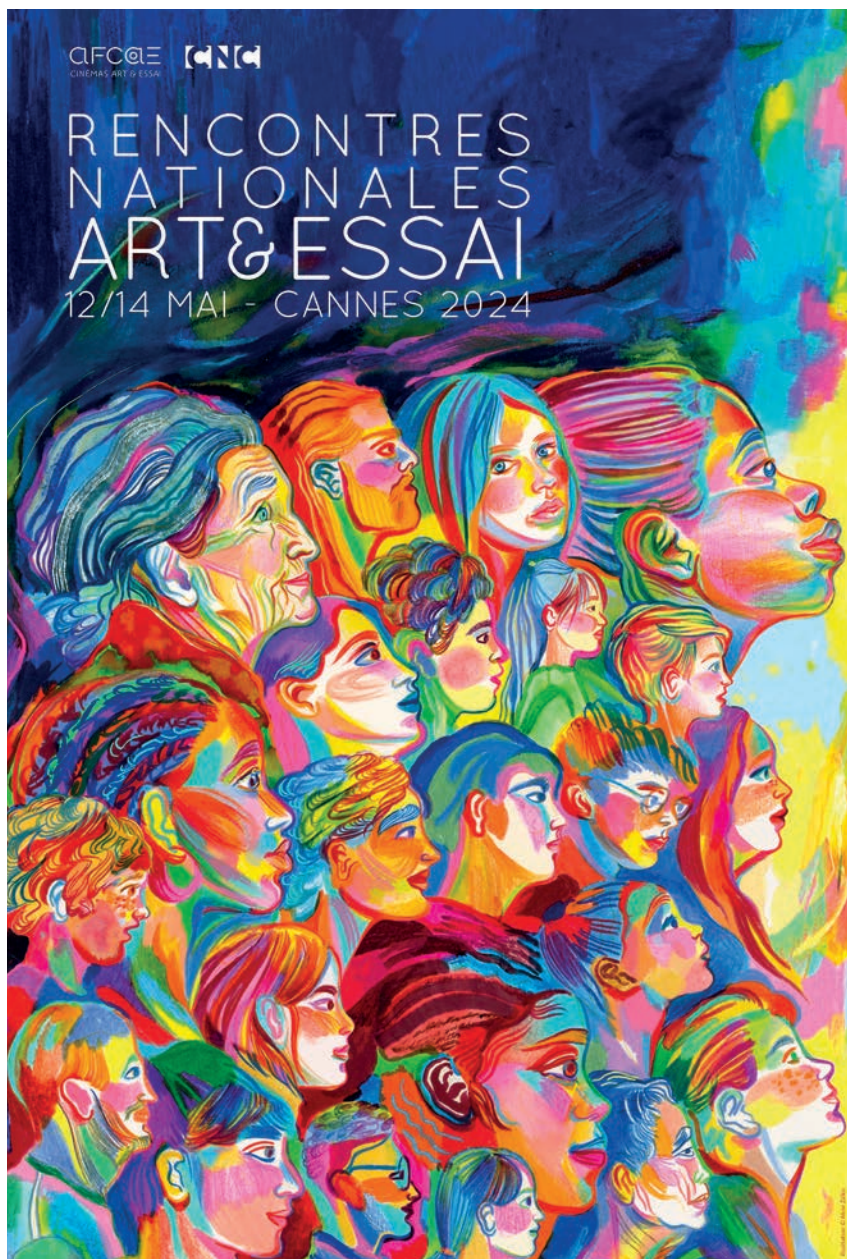


La formation Arthouse Cinema Training revient cet été à Berlin pour sa 21^e édition. Les candidatures sont ouvertes, n'hésitez pas à postuler! Rendez-vous sur www.cicae.org.

Qu'est-ce que la formation Arthouse Cinema Training?

L'Arthouse Cinema Training est un programme d'une semaine destiné aux professionnel-les de l'exploitation Art et Essai du monde entier. Unique en son genre, la formation offre une compréhension complète et approfondie du secteur mondial de l'Art et Essai, à travers plusieurs ateliers pratiques et théoriques,

des master class, des visites de cinémas Art et Essai, et des opportunités de réseautage. Tout cela au cœur de Berlin, l'une des villes les plus dynamiques au monde. La formation Arthouse Cinema Training est certifiée Qualiopi et peut être prise en charge par vos organismes de financement. Pour plus de renseignements, visitez notre site ou contactez-nous : dominga.ortuzar@cicae.org. ●



Programme

Cocktail d'ouverture des Rencontres nationales Art et Essai

Dimanche 12 mai de 17h à 19h
Au Rendez-vous des exploitant·es

Assemblée générale ordinaire de l'AFCAE

Lundi 13 mai à 9h
Palais des Festivals – salle Debussy
(Réservé aux adhérent·es de l'AFCAE)

Déjeuner au Nomade

Lundi 13 mai à 13h
Plage Vega (face au Carlton)
(Carton exigé à l'entrée)

Cocktail de clôture des Rencontres nationales Art et Essai

Mardi 14 mai de 20h à 23h
Au Rendez-vous des exploitant·es

> Se reporter au programme des Rencontres nationales Art et Essai pour les horaires des projections.

Rendez-vous des exploitant·es pendant le Festival de Cannes

L'AFCAE vous accueille pendant toute la durée du festival dans son appartement à 8 min à pied du Palais des Festivals (84 rue d'Antibes, 5^e et 6^e étages). **Il sera ouvert à partir du mardi 14 mai à 20h puis tous les jours jusqu'au mardi 21 mai de 14h à 20h.**

> Accès sur présentation du badge AFCAE ou sur invitation.

> Retrouvez le programme des rendez-vous avec nos partenaires.

→ SUITE DE L'ÉDITO

territoriales qui œuvrent auprès des salles. Parmi ces 400 films recommandés Art et Essai, plus de la moitié sortent sur une petite combinaison de sortie et/ou labellisés « Recherche et Découverte ». Ce sont souvent des premiers films, des documentaires, des œuvres plus fragiles dont le public ne s'empare pas naturellement et pour lesquelles il faut, par la programmation et l'animation, défendre chaque séance. Le rapport de Bruno Lasserre indiquait d'ailleurs : ce sont les salles Art et Essai qui « valorisent davantage les films au potentiel commercial plus faible¹ ». C'est un vrai choix éditorial, un travail de programmation proche de l'orfèvrerie que de donner à chaque film la juste place et les séances les plus adaptées pour qu'il rencontre un public.

Les salles Art et Essai portent pour la majorité les dispositifs d'éducation au cinéma, de la maternelle à l'enseignement supérieur. Leur implication au quotidien auprès des enseignant·es, des éducateur·rices, des animateur·rices en fait le socle de l'éducation artistique et culturelle souhaitée par les différents gouvernements depuis plus de 30 ans. Pourtant, une partie de la baisse du budget du ministère impacterait « le financement dévolu à la transmission des savoirs et la démocratisation de la culture² ». Le signal est inquiétant en ces temps où l'ouverture culturelle devrait être une priorité nationale pour s'opposer à toutes formes de populismes et d'obscurantismes.

Le ministère prône par ailleurs une meilleure éditorialisation des offres sur le pass Culture. Nous ne pouvons qu'être en accord avec cette proposition. Concernant la part collective, l'AFCAE a fait remonter au ministère, au CNC et au pass Culture, des offres à des tarifs très au-dessus de la moyenne sur des films ou des activités qui, de notre point de vue, ne relèvent en rien de « l'accès à la culture et de la diversification des pratiques culturelles ». Par exemple, une séance d'un film très grand public non recommandé Art et Essai, au tarif groupe de 10€ le billet, ne nous semble pas entrer dans le cadre « d'une mission d'intérêt général ».

Diversité culturelle unique au monde, maillage territorial au plus profond des territoires, valorisation des films les plus fragiles et des auteur·rices de demain, éducation au cinéma et formation des jeunes spectateur·rices, voilà les missions des salles Art et Essai aujourd'hui.

Vous l'aurez donc compris, il ne me semble pas vain à l'heure de l'annonce par le CNC d'une réforme Art et Essai qui tend vers plus de sélectivité de demander également, et à travers ces quelques exemples, une augmentation significative de la subvention Art et Essai, à la hauteur des enjeux que portent nos salles.

Et c'est bien à Cannes que les annonces devraient être faites. Nous allons nous y retrouver pour les 33^e Rencontres nationales Art et Essai organisées par l'AFCAE. Au moment d'écrire ces lignes, le programme des films n'est pas encore connu, mais je ne doute pas qu'il nous prouvera la vitalité du cinéma et la nécessité de le vivre ensemble. Ces Rencontres, nous les organisons pour les temps d'échanges politiques, mais aussi pour les moments de convivialité et d'échanges informels qui sont nécessaires.

Je vous donne rendez-vous, cher·es adhérent·es, tout au long de ces deux semaines, à l'appartement de l'AFCAE ou au détour d'une séance pour échanger avec les administrateur·rices et l'équipe de l'AFCAE.

Bon festival ! ●

1. *Cinéma et régulation* – rapport Bruno Lasserre – p.79
2. *Télérama* du 13 mars 2024